

Historique des Baptemes de Cloches a Ste. Marie.

Le 11 juin 1801, le Rev. Père Sigogne, premier curé de Ste. Marie, bénissait une cloche que lui avait remise un habitant des environs d'Annapolis, M. Jacob Troop. La tradition voulait que cette cloche eût appartenu à l'église de Port-Royal, au moment de la dispersion de 1755. C'était donc une relique chère aux Acadiens de la Baie Ste.-Marie que le don de M. Troop, et en l'entendant chanter dans le clocher de leur humble église, les vieillards se rappelaient, à travers les longues et douloureuses années de l'exil, leur joyeuse et lointaine enfance passée dans la riante vallée de Port Royal. La cloche reçut à ce second baptême le nom de Marie, et eut pour parrain le P. Sigogne, et pour marraine Marguerite LeBlanc veuve de Pierre Doucet.

L'incendie qui ravagea le pays en 1820, détruisit l'église de Ste. Marie et fit disparaître la cloche vénérée.

L'église provisoire resta silencieuse jusqu'au 30 avril 1823. Ce jour là, le Père Sigogne bénit une nouvelle cloche et lui donna comme à son aînée, le nom de Marie. Le parrain était Anselme Doucet, Ecuier du roi, et Colonel de la Milice, et la marraine Marguerite LeBlanc sa femme qui se fit représenter à la cérémonie par Marie Doucet femme de François Bourneuf. Cette cloche qui a gardé jusqu'à nos jours la fraîcheur de sa voix est faite de pièces de monnaies ramassées par le P. Sigogne dans tout le pays et envoyées en France pour y être fondues. Le temps a respecté ce curieux souvenir de la générosité acadienne, et la baptisée de 1823 fait bonne figure à côté des deux cadettes que la Providence mit plus tard à ses côtés.

La construction d'une église plus vaste qui doit remplacer celle de 1820 demandait des cloches plus puissantes dans la chambre de sa haute tour. L'achèvement de la partie extérieure de la nouvelle église et le désir de perpétuer à Ste. Marie le souvenir du cinquantième de la Proclamation du dogme de l'Immaculée Conception ont amené le curé de Ste.-Marie à solliciter de la charité des Acadiens et de leur nombreux amis, le don de 3 cloches dignes de l'église qui s'élève à la gloire de Marie, et du mystère qu'elles doivent proclamer. Les parrains et les marraines sont venus nombreux, désireux de placer dans le berceau de leurs filleules un royal cadeau, et il nous est agréable de lever, par exception, le voile qui cache leur générosité, et de dire que leurs filleules leur appartiennent par droit de naissance aussi bien que par droit de baptême.

Ce sont les cérémonies de ces trois baptêmes et les fêtes qui les ont accompagnées dont nous voudrions dresser ici, pour tous nos bienfaiteurs, un rapide procès-verbal.

2e NOMS DES CLOCHES

Les futures baptisées viennent de France, le pays des vieilles cathédrales et des douces harmonies religieuses. Leur robe de bronze est rehaussée par une couronne de feuillage, et porte de distance en distance des ornements disposés avec un grand art et un goût parfait. Des figures grimaçantes dessinées sur les bras où se fixent les montons laissent deviner le poids qu'elles s'efforcent de soutenir.

La première nous dit : *Je suis l'Immaculée Conception* : et nous fait lire un peu plus bas : *Magnificat anima mea Dominum*. C'est la petite fille de la cloche de Port-Royal, la fille de la cloche de 1823. Elle pèse 1724 livres et donne le fa. Afin de mieux symboliser la pureté sans tache de Marie, sa robe porte que son image, et les noms de ses parrains et de ses marraines sont gravés sur une magnifique plaque de cuivre placée sur le joug de la cloche.

La seconde porte le double nom

d'Agnès-Angelina, en souvenir d'une sainte chère à sa Grandeur Mgr. O'Brien, archevêque d'Halifax, et en mémoire du patron du Très Honoré Père Ange LeDoré, Supérieur Général des Eudistes. Elle a pour devisé : *Amo Christum cuius mihi organa modulatis vacibus cantant*. Son poids est de 1172 livres, et sa note est sol.

La troisième s'appelle "Joseph-Petronilla", et a reçu pour devise les paroles de Pharaon à Joseph : *"Tu eris super domum meam, et ad tui oris imperium cunctus populus obediet."* Tu commanderas à ma maison, et tout le peuple obéira aux ordres de ta voix." Ses parrains et ses marraines, tous de France, ont eux-mêmes choisis pour leur filleule ce nom qui est un témoignage discret de reconnaissance et d'affection. Elle pèse 844 livres et donne la note la.

3e. CEREMONIES DU BAPTEME

Les cérémonies du baptême ont eu lieu, dans l'après midi du Dimanche 14 août. Dès le matin, le chemin du Roi était couvert de longues files de voitures arrivant de tous les points des bords de la Baie Ste-Marie. La curiosité était éveillée par tout ce qu'on rapportait des préparatifs de la fête, et chacun tenait à être témoin. De la Rivière aux Saumons jusqu'aux dernières limites de Ste-Croix, pas une famille un peu nombreuse qui n'eut ses représentants, pas un centre qui n'eut ses délégués. A 10h. la Messe réunissait le peuple dans la vaste enceinte de la nouvelle église. Monseigneur Daly officiait, entouré d'une vingtaine de prêtres, et d'une nuée d'enfants de chœur. Après l'Evangile le R. P. P. M. Dagnaud, Supérieur du Collège Ste-Anne et curé de Ste-Marie, monte en chaire pour souhaiter la bienvenue aux étrangers, et donner le sens des fêtes qui viennent de s'ouvrir.

La bienvenue, le Rev. Père la souhaite dans des termes d'une délicatesse exquise, saluant d'abord sa Grandeur Mgr O'Brien dans la personne de Mgr. Daly son envoyé, qui honore par ses hautes qualités d'esprit et de cœur les insignes d'une dignité si noblement portée, remerciant le R. P. Belliveau, curé de Grand'Digue d'être venu montrer à ses compatriotes ne Nouvelle Ecosse que l'Acadie peut être justement fière de ses enfants, assurant les membres du clergé que leur sympathie est une force et un soutien pour les Pères de Ste-Anne dans les difficultés de leur oeuvre naissante, offrant enfin aux nombreux amis qui ont voulu s'unir aux habitants de Ste Marie l'expression de sa vive reconnaissance et de son inaltérable dévouement. La raison de cette fête, c'est de laisser un souvenir des grandes solennités qui vont se dérouler dans le monde entier en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Ste.-Vierge, la patronne du peuple acadien, et la Protectrice de cette paroisse. Les cloches par leur voix tantôt douce et caressante, comme le sourire de l'enfant, tantôt triste et grave comme les sanglots de l'orphelin, ne sont jamais oubliées et ravivent chaque jour les souvenirs les plus aimés de notre vie.

Le Père demande, en terminant, que Marie Immaculée qui a inspiré ces fêtes, veuille bien en accepter l'hommage et bénir tous ceux qui nous donnent si largement le concours de leur généreuses offrandes et de leur fraternel dévouement. A une heure, la musique du Collège réunissait autour d'elle l'imense foule qui attendait la Cérémonie du Baptême. Bien que privée d'une partie de ses membres qui jouissent au loin du repos des vacances, la musique réussit à charmer l'assistance et à mériter ses applaudissements. Plusieurs morceaux de circonstance oeuvre du Père Nio valurent aux musiciens et à leur habile directeur l'honneur d'être redemandés.

Le clergé se réunit vers 3h. à l'Eglise paroissiale, pendant que le peuple fait la haie des deux côtés de la route qui conduit à la nouvelle église. La procession s'organise au son des cloches qui semblent vibrer plus émuees, comme si elles soupiraient leur trépas. La musique instrumentale prend la tête du cortège suivie de la Croix et des acolythes. Les parrains et les marraines viennent ensuite sur deux rangs, et à brès eux les enfants de chœur en habits de chanoines, d'évêques et de cardinaux, puis le clergé qui accompagne Mgr Daly splendidement drapé dans son magnifique costume de chœur.

Arrivés près du sanctuaire, les parrains et les marraines se rangent de chaque côté de leur filleule et les cérémonies du baptême si intéressantes et si pieuses commencent par la récitation de psaumes, et la bénédiction du sel et de l'eau qui doivent servir au baptême. Les cloches sont lavées par l'officiant et reçoivent ensuite une onction faite sur chacune d'elles avec l'huile des infirmes. Le célébrant fait une dernière prière, et s'approchant des nouvelles baptisées les frappe de trois coups de battants et invite les parrains et les marraines à les frapper du même nombre de coups. On disait autrefois que le célébrant donnait ainsi la parole aux cloches. Le clergé et les assistants sont admis à user de la parole donnée et à faire chanter les cloches à leur tour. Tout le monde tient à honneur de frapper ces premiers coups qui ont en même temps une prière et une bénédiction pour celui qui les donne.

Lorsque le long défilé est terminé, le chœur entonne une cantate composée en l'honneur des jeunes baptisées par les Pères Braud et Nio du collège Ste-Anne. Ce chant produit sur l'assistance une impression indéfinissable. Il semble un écho des cloches que l'on vient d'entendre, et à certains moments, on cherche des yeux la main qui agit en secret les 3 battants. Pure illusion c'est le chœur qui nous donne cette sensation étrange, et c'est aux cordes du piano que le P. Nio a demandé de rendre avec une rare perfection le son des cloches. Secret d'artiste dont il a été chèrement félicité. Il fallait la voix humaine si variée et si souple pour réunir les impressions qui agitent tous les assistants, et faire dire aux cloches toutes les mystères de leurs destinées. Le R. P. Belliveau a rempli ce rôle avec un bonheur d'expression et une chaleur communicative qui a passé à la foule réunie dans l'église. "La cloche, nous dit l'orateur, est la messagère du jour, précédant parfois le soleil dans son reveil matinal. Elle est la campagne de nos joies et de nos tristesses, sonnant sur notre berceau et pleurant sur notre tombe, nous suivant aux jours de notre première Communion et de notre mariage, gardant notre souvenir après la mort et le rappelant dans ses glas lugubres à ceux qui nous ont oubliés. Elle réveille la foi dans l'âme des égarés, et suscite le repentir dans le coeur coupable. Elle est mêlée à tous les grands événements de notre vie publique; nos victoires, elles les chantent—nos défaites, elle les pleure en priant pour les disparus. La péroraison d'une superbe envolée adjure le peuple d'être fidèle à sa mission, comme les cloches le seront à la leur. Marie dominera plus tard votre autel, elle domine dès aujourd'hui votre pays et le garde du haut de la tour où vos bras vont la faire monter. Soyez lui fidèles, restez lui soumis, et sa voix n'aura pour vous que des paroles de bénédiction et de paix. Le chœur reprend la cantate, pendant que de petits enfants agitent en cadence les battants des cloches et font au chant un accompagnement inimitable.

Le salut du T. S. Sacrement a terminé la cérémonie, et la foule s'est massée au devant de l'église, afin d'assister à l'ascension des Trois Baptisées. M. Léo Melanson, notre remarquable entrepreneur, a tout disposé avec une prévoyance et une habileté prodigieuse. Les cloches glissent du sanctuaire aux pieds de la tour. Les hommes s'attellent à l'échelle sur la corde et successivement, au chant de l'Ave Maris Stella qu'accompagne la musique instrumentale, les 3 cloches prennent leur place dans leur chambre aérienne à plus de 100 pieds au dessus de la foule qui les acclame. Les cloches retentissent pour la première fois dans toutes la magesté et la pleine beauté de leurvoix. Les ondes sonores et douces volent le long de la baie et vont porter jusqu'aux extrémités de la ville française la joyeuse nouvelle de leur baptême. Les assistants se découvrent, récitent l'angelus, et se séparent au chant de l'Hymne aux cloches de Ste Marie.

Les fêtes du baptême se prolongent jusqu'au lendemain soir. Le 15 août est la fête nationale des Acadiens, il était juste de la célébrer avec éclat. De grand matin, les 6 cloches sonnaient le réveil jusqu'au delà de la Baie Ste Marie. A 10 heures des milliers de personnes s'envenaient dans l'église. Le Rev. Père Barre, Eudiste, prend la parole, après l'Evangile, et fait, dans une langue colorée et brillante, le tableau du merveilleux développement de la Acadienne— "Germe imp-receptible à l'origine, foulé aux pieds, contrarié dans les aspirations les plus légitimes de sa forte nature, il grandit, et couvre le pays du feuillage à l'ondant de ses vigoureux rameaux. La Nouvelle Ecosse, le Nouveau-Brunswick, la Province de Québec, le Nord et le Midi de la grande République Américaine, les îles de l'Océan, tous les sols lui permettent de porter des fruits. Le passé est glorieux, que sera l'avenir? il dépend de Dieu et de vous. Dieu vous a donné une vocation sublime. Suivez la avec énergie, avec constance. Acadiens, debout, pour garder votre foi, ne la courbez pas devant des religions amoindries. Acadiens, debout pour sauver votre langue, elle est la plus glorieuse et la plus pure, de tout, pour promettre à Marie la patronne de votre peuple votre reconnaissance et votre amour. Nous nous sommes souvenus que parmi nos bienfaiteurs et nos amis présents, un grand nombre unis de sentiments avec nous en sont séparés par la langue. Le soir à la procession de 3h. le R. P. Sullivan curé de St Bernard s'est fait notre interprète, et leur a dit combien nous sommes sensibles à leur amitié et à leur bienveillance. Le coeur parle toutes les langues avec une égale perfection. Tous ici nous sommes réunis dans les mêmes sentiments de charité mutuelle, voilà pourquoi, nous nous comprenons en dépit des barrières que le langage voudrait élever entre nous. Notre trait d'union, nous l'avons aussi dans notre amour commun pour la Ste Vierge. Le P. Sullivan dans une belle inspiration parle avec âme de Celle que tout Chrétien appelle sa mère, et invite ceux qui l'écoutent, à se retrouver souvent auprès d'elle, "Notre race à tous, est la race du Christ, le sang du Calvaire est notre breuvage commun, Marie Immaculée notre unique mère, Là où règne Jésus, là où Marie est aimée, règne aussi le bonheur et la paix." Ces fiers accents couronnaient dignement nos fêtes et résonnaient à merveille la pensée qui les avait inspirées.

Tout le jour, les cloches ont mêlé leurs voix aux nôtres, et ont recueilli, les hommages les plus unanimes et les plus flatteurs. Aux offices des deux journées,

Dr. Fowler's
Extract of
Wild Strawberry

is a Harmless, Reliable, Rapid and
Effectual Cure for

**Diarrhoea, Dysentery, Colic,
Cramps, Pain in the Stomach,
Cholera, Cholera Infantum,
Cholera Morbus, Sea Sickness,
Summer Complaint, and all
Fluxes of the Bowels in Children
or Adults.**

Don't experiment with new and untried
remedies when you can get Dr. Fowler's. It
has been used in thousands of homes in Canada
for nearly sixty years and has always given
satisfaction.

Every home should have a bottle so as to
be ready in case of emergency.

**CANADIAN
PACIFIC**

Farm Laborers Excursion!

\$12.00 GOING, \$18.00 RETURNING,	From C. P. R. Stations in New Brunswick.	" I. C. R. " in New Brunswick.
\$13.00 " \$19.00 "	" I. C. R. " in Nova Scotia.	" D. A. R. " in Nova Scotia.
\$13.50 " \$19.50 "	" P. E. I. R. " in P. E. Island.	

GOING DATES:

August 31st, 1904, from Nova Scotia East of New Glasgow.
(from Nova Scotia West of New Glasgow.)

Sept. 1st, 1904, (Prince Edward Island and New Brunswick.)

ONE-WAY SECOND CLASS TICKETS TO WINNIPEG only will be sold, with a CERTIFICATE extending the trip, before September 10th, without additional cost, to other points in Manitoba and Assiniboia.

If purchasers engage as FARM LABORERS at Winnipeg (provided such FARM LABORERS will work not less than 30 days at harvesting, and produce Certificate to that effect), they will be Returned to Original Starting Point at rates shown above on or before November 30th, 1904.

TICKETS WILL BE ISSUED TO WOMEN as well as Men, but will not be Issued at Half-Rate to Children. Tickets not good on Ocean Limited on Intercolonial Railway or Imperial Limited Express Trains on Canadian Pacific Railway.

For further particulars apply to C. B. FOSTER, D. P. A.,
C. P. R., ST. JOHN N. B.

**"Savon Pur!" Vous avez
entendu les paroles.
Dans le Savon Sunlight
vous avez les faits.**

**SAVON
SUNLIGHT**
RÉDUIT LES DÉPENSES
Demandez la Barre Octogone.

ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington

A handsome drop head machine, latest design and best material (New Empire,) for \$30

An excellent machine Improve new model drop head for \$25.

A good serviceable machine best finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.

J. O. Arsenault
Sons & Co. Ltd. Wellington

Maux de Gorge BAUME RHUMAL